Informations sur les technologies de traduction

2023

Trados

Sommaire

Notre passé et notre avenir 3

Un secteur sous pression : la pénurie croissante de compétences 6

Un secteur sous pression : l'intensification de la demande 9

Soulager la pression : le double rôle des technologies 17

Aller de l'avant 24

Réflexions 35

Notre passé et notre avenir

En 2016, nous avons publié notre premier rapport d'enquête « Informations sur les technologies de la traduction » (ITT), explorant le rôle des technologies dans le secteur de la traduction et leur influence potentielle future.

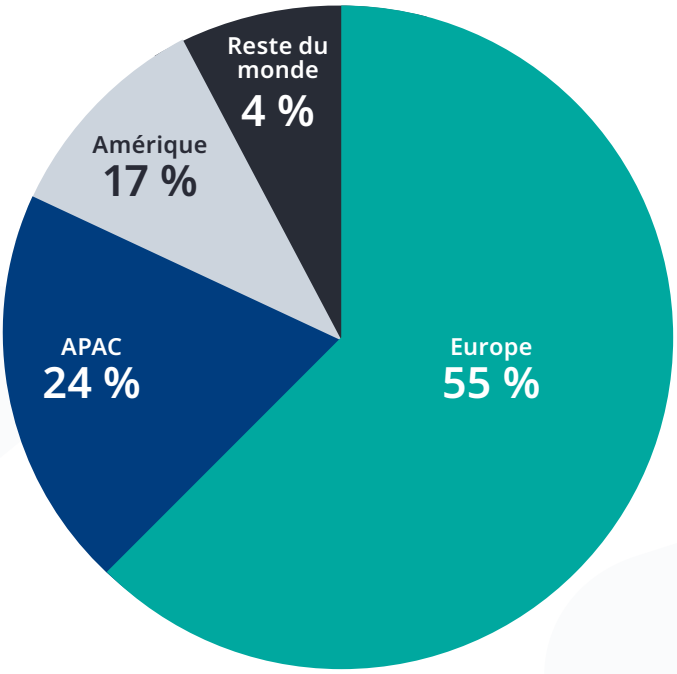
Sept ans plus tard, nous publions notre troisième rapport ITT (le deuxième datant de début 2020). Celui-ci nous permet de faire un bilan concernant l'adoption de certaines technologies majeures, l'évolution de leur perception au cours de ces quelques années, et d'examiner les tendances actuelles qui marqueront l'avenir de ce secteur.

Comme les précédents, ce rapport s'appuie sur notre dernière enquête, menée fin 2022, ainsi que sur des discussions continues avec les parties prenantes du secteur à propos de son état, ses défis, ses progrès, son passé et son avenir.

Portée de l'enquête

Nous avons invité des milliers de professionnels de la traduction à répondre à une enquête en ligne, en la partageant avec des analystes du secteur et en la diffusant sur les réseaux sociaux et ProZ.com. Nous tenons à remercier les 2 076 participants issus de 108 pays à travers le monde d'avoir pris le temps d'y répondre.

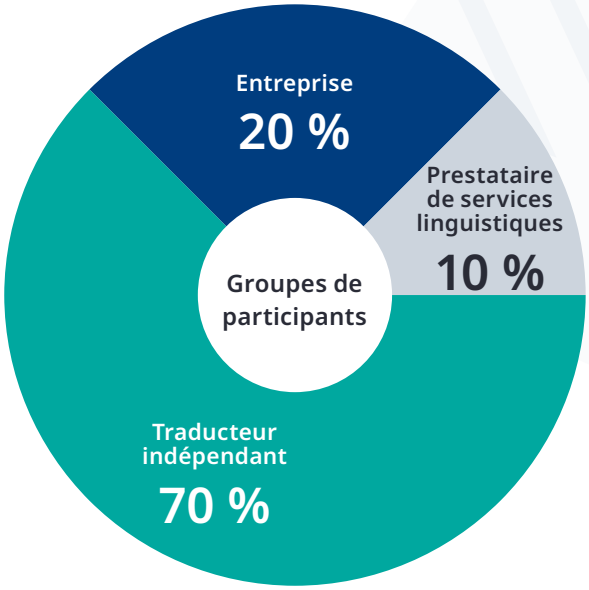
2 076 personnes interrogées



Trois groupes de professionnels de la traduction

Tous les professionnels de la traduction étaient invités à répondre à l'enquête, pas uniquement les traducteurs. Les participants pouvaient être des chefs de projet de traduction, des chefs d'agence ou d'équipe de traduction, des spécialistes en technologies de traduction ou en assurance qualité, ou tout autre maillon de la chaîne logistique. En fonction de leur situation professionnelle, nous pouvons les catégoriser ainsi :

- **Traducteurs indépendants :** traducteurs ou sous-traitants individuels
- **Prestataires de services linguistiques (LSP) :** issus d'une agence de traduction
- **Entreprises :** participants occupant un poste ayant trait à la traduction dans une entreprise privée ou publique ou une association à but non lucratif

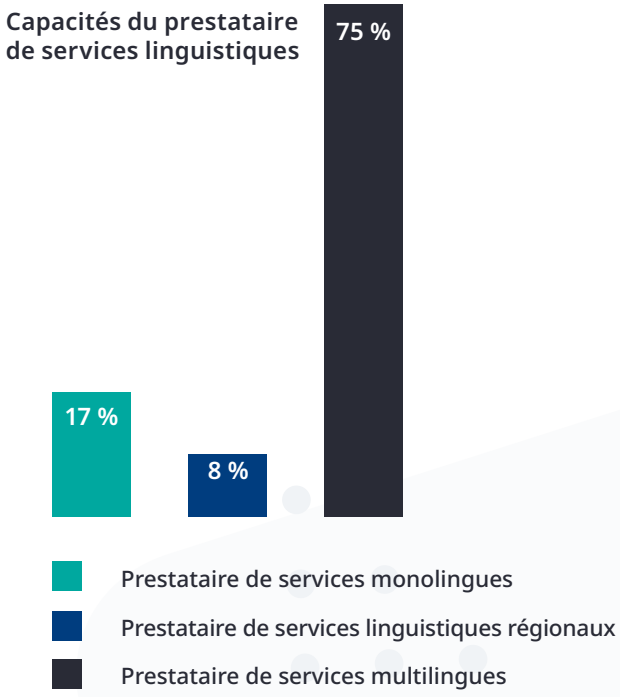


Taille et capacités des prestataires de services linguistiques

Un quart (24 %) des prestataires de services linguistiques représentés par des participants compte 1 à 5 employés seulement, et une forte majorité (71 %) en compte 50 ou moins. La plupart d'entre eux traduisent depuis ou vers plusieurs langues, les trois quarts (75 %) se présentant comme fournisseurs de services multilingues et 8 % comme fournisseurs de services linguistiques régionaux.

Taille des prestataires de services linguistiques, selon le nombre d'employés	
1-5	24 %
6-10	15 %
11-20	15 %
21-50	17 %
51-100	10 %
101-500	6 %
Plus de 500	9 %
Ne sait pas	4 %

71 %



Le rôle clé des traducteurs indépendants

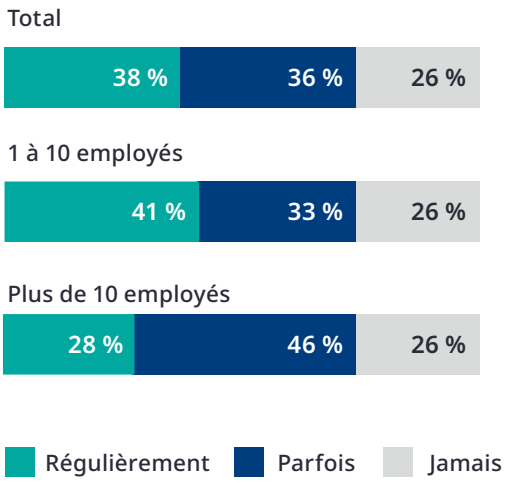
Nous savons que si les prestataires de services linguistiques peuvent rester de petites entreprises tout en répondant à des besoins linguistiques variés, c'est principalement parce qu'ils font appel à des traducteurs indépendants. Moins d'un quart (22 %) des traducteurs indépendants interrogés déclarent travailler principalement avec des clients finaux directement, 38 % travaillent à la fois avec des prestataires de services linguistiques et des clients finaux, et 40 % travaillent quasiment uniquement avec des prestataires de services linguistiques.

Taille et niveau d'externalisation des équipes de traduction en entreprise

Dans les entreprises dont le cœur d'activité n'est pas la traduction, les services de traduction sont généralement plus petits que les prestataires de services linguistiques. Plus de la moitié des équipes en entreprise (58 %) compte 1 à 5 employés seulement, et une immense majorité (89 %) en compte 50 ou moins. Sans surprise, nous constatons une externalisation plus régulière des travaux de traduction parmi les plus petites équipes (comptant moins de 10 employés) que parmi les autres (41 % contre 28 %), bien que la taille ne semble pas jouer un rôle déterminant concernant la proportion d'équipes gérant généralement toutes les traductions en interne (26 %).

Taille de l'équipe de traduction en entreprise, selon le nombre d'employés		
1-5	58 %	89 %
6-10	15 %	
11-20	10 %	
21-50	6 %	
Plus de 50	6 %	
Ne sait pas	5 %	

Externalisation des travaux de traduction par les équipes en entreprise



Un secteur sous pression : la pénurie croissante de compétences

La raréfaction de l'expérience

Dans nos trois enquêtes ITT, les participants constituaient des professionnels expérimentés, la majorité d'entre eux ayant travaillé plus de 10 ans dans ce secteur. Cependant, cette année, nous constatons un recul global en termes d'expérience, ou un nombre relativement plus élevé de participants inexpérimentés :

- En 2020, 64 % avaient plus de 10 ans d'expérience et 81 % plus de 5 ans.
- En 2023, 54 % ont plus de 10 ans d'expérience et 70 % plus de 5 ans.

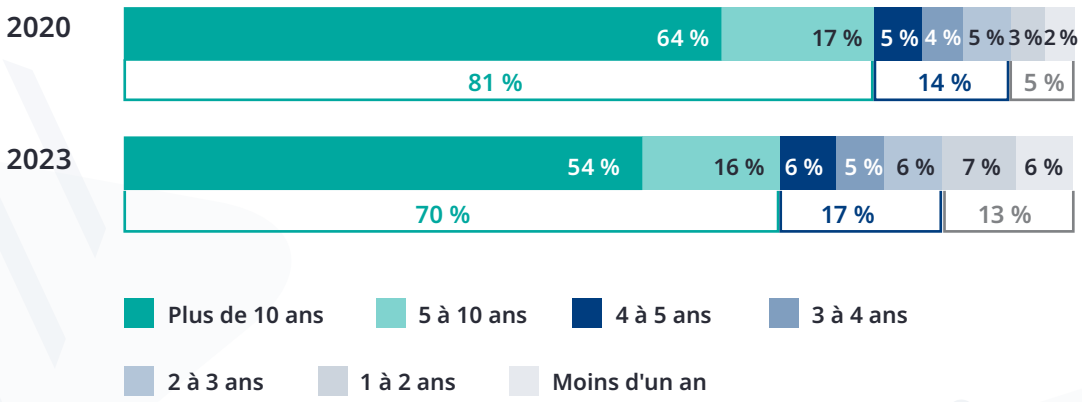
Il est important de noter qu'en dépit de cette baisse, nous disposons toujours d'un groupe très expérimenté. Mais celle-ci reste spectaculaire, non seulement en raison de son ampleur, mais également parce qu'elle concerne la tranche la plus expérimentée (avec plus de 10 ans d'expérience).

À l'autre bout de ce spectre, nous faisons le constat suivant :

- En 2020, 5 % avaient moins de 2 ans d'expérience et 19 % moins de 5 ans.
- En 2023, 13 % ont moins de 2 ans d'expérience et 30 % moins de 5 ans.

Ici, la part ayant le plus augmenté est celle des participants les moins expérimentés, qui a triplé pour ceux ayant moins d'un an d'expérience et plus que doublé pour ceux ayant un à deux ans d'expérience.

Années d'expérience



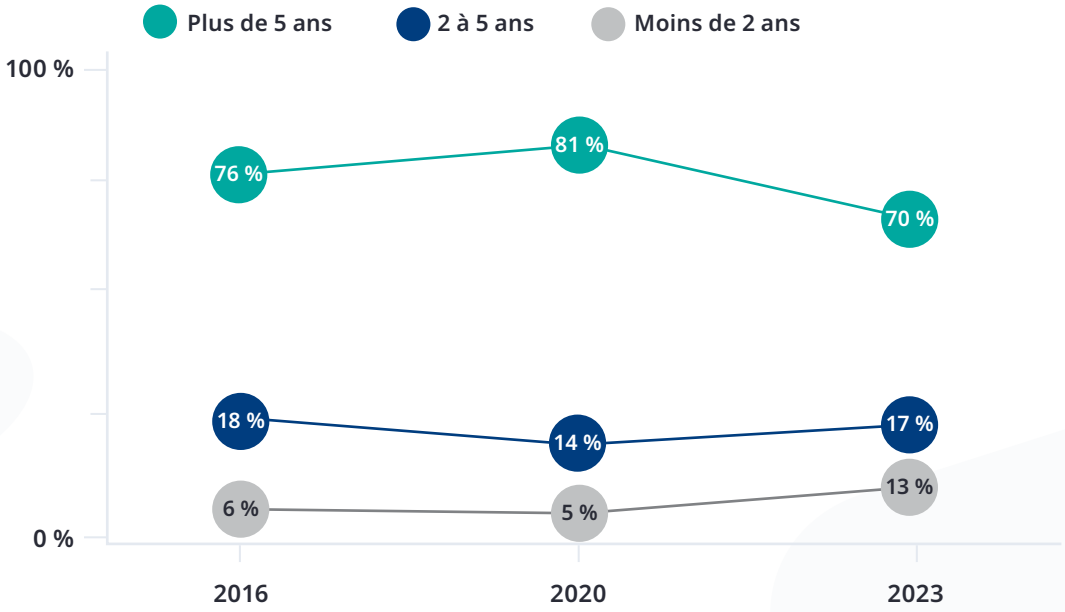
Nouveaux arrivants, départs à la retraite ou autre facteur ?

Nous ne pensons pas que cette évolution puisse être expliquée principalement par une hausse significative du nombre de nouveaux professionnels arrivant dans le secteur. Tout d'abord, il faudrait un afflux beaucoup plus important de nouveaux arrivants pour créer une baisse de 10 % dans la tranche supérieure, ce qui aurait également pour effet de créer une baisse relative des proportions de toutes les autres tranches. Or, nous ne constatons pas cet effet-là dans les données.

Ensuite, les spécialistes du secteur affirment tous que le nombre de professionnels de la traduction ne permet pas de répondre à la demande. Nous savons sans aucun doute que le secteur est en pleine croissance en termes de chiffre d'affaires et probablement aussi de nouveaux entrants, même s'il est difficile d'obtenir des chiffres fiables. Toujours est-il que, même en supposant que le nombre de nouveaux arrivants dépasse le nombre de ceux qui partent ou prennent leur retraite, le secteur ne connaît pas une croissance suffisante par rapport à la demande.

Deux raisons plausibles expliquent cette baisse de l'expérience que nous avons constatée (qui pourraient bien se combiner). La première est que cette année, nous avons présenté l'enquête à un public plus large qu'auparavant. Par conséquent, nous avons peut-être tout simplement atteint un profil démographique relativement moins expérimenté. L'autre est que la génération qui a créé le secteur de la localisation dans les années 1980 commence à partir à la retraite. Bien que les traducteurs et interprètes existent depuis des millénaires, ce secteur formel, avec des entreprises et des chaînes logistiques dédiées, est beaucoup plus récent. Nous n'avons pas encore atteint le moment où les personnes les plus expérimentées partiront massivement à la retraite. Pour l'instant, elles gagnent encore en expérience (ce que l'on constate en tenant compte des données de 2016). Encore une fois, aucun chiffre ne nous permet d'évaluer la situation, bien que dans le rapport sectoriel de ProZ.com en 2022, 37 % des participants ont déclaré connaître des amis ou collègues ayant quitté le secteur au cours des dernières années.

Années d'expérience



Nous constatons pour la première fois un nombre important de départs à la retraite en plus des départs habituels du secteur ; cela peut expliquer cette baisse plus importante que d'habitude dans la tranche la plus expérimentée exclusivement. Cet effet devrait disparaître au fil du temps, le nombre de départs à la retraite représentant une proportion plus ou moins constante.

Une pénurie croissante de compétences

Les professionnels de la traduction disponibles devenant relativement moins expérimentés à l'heure actuelle et le secteur ne recrutant pas suffisamment pour répondre à la demande croissante, il en résulte une pénurie croissante de compétences. Ce constat trouvera certainement un écho dans certains domaines du secteur, notamment en rapport avec la localisation multimédia. Que cette pénurie découle d'une rémunération insuffisante, d'un mauvais équilibre entre vie professionnelle et vie privée, d'un manque d'opportunités de formation ou d'autres facteurs, telle est la réalité à laquelle nous sommes confrontés.

Dans cette troisième édition de notre rapport ITT, nous examinerons les résultats de l'enquête dans le contexte de la pénurie croissante de compétences, ce que peuvent nous enseigner les données sur la façon dont le secteur tente de réduire l'impact de celle-ci, et ce que nous devrions faire de plus.

S'agissant d'une enquête sur l'impact des technologies de traduction, l'accent est naturellement mis sur le rôle que celles-ci jouent, ou pourraient jouer, pour tempérer la situation. Comme nous le verrons, les données montrent que l'utilisation avancée des technologies de traduction permet à leurs utilisateurs de gagner en efficacité, mais nous sommes également convaincus qu'elles rendent le secteur plus attrayant pour les nouvelles recrues. Cela signifie que nous devons prendre en compte les freins, principalement liés à des questions de temps et de budget, qui empêchent certains professionnels d'utiliser plus efficacement les technologies disponibles.

Les fournisseurs de technologies ont un rôle important à jouer. Ils pourraient contribuer à établir une étude de cas pour le temps et l'argent investis dans des méthodes de travail plus intelligentes, et, comme nous le verrons également, à fournir l'assistance et la formation que les utilisateurs de technologies attendent.

« Si la pénurie de talents dans le secteur linguistique n'est pas nouvelle, elle semble avoir atteint son paroxysme. »

The 2022 Nimdzi 100

Un secteur sous pression : l'intensification de la demande

Une demande croissante

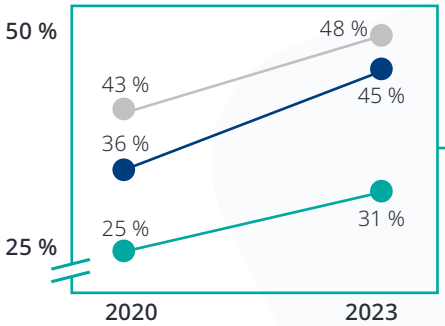
En 2020, le rapport ITT a révélé un secteur sous pression de la part de clients de plus en plus matures, souhaitant pour beaucoup traduire un éventail plus large de contenus, pour différents canaux, avec de nouveaux types de fichiers et dans plus de langues. C'était avant la pandémie de COVID-19, qui a globalement eu un impact légèrement négatif sur le secteur, bien que les traducteurs indépendants et prestataires de services linguistiques l'aient tous vécue très différemment. De fait, un peu plus de 30 % des participants dans le rapport sectoriel de ProZ.com en 2022 ont constaté une augmentation de la demande de services imputables selon eux à la pandémie. Nous avons nous-mêmes constaté, en tant que prestataire de services linguistiques majeur dans le monde, que la demande globale avait continué à croître pendant la pandémie, bien que la répartition des travaux entre les différents secteurs ait considérablement changé.

En 2023, la pression s'est encore intensifiée par rapport à 2020. Notamment pour les traducteurs indépendants.

Le tableau ci-dessous indique la proportion de chaque groupe ayant constaté une augmentation de la demande selon différents critères au cours des 12 derniers mois. Comme en 2020, d'importantes minorités d'entreprises et de prestataires de services linguistiques connaissent une augmentation dans la plupart des domaines, ce qui génère une hausse de la pression globale. Nous commençons également à constater le même phénomène dans le groupe des traducteurs indépendants, notamment en ce qui concerne les trois indicateurs clés de la demande mis en évidence. En 2020, environ un quart des traducteurs indépendants avaient connu une augmentation au niveau de ces trois facteurs ; cette fois-ci, la part concernée est proche du tiers. Tous les autres indicateurs sont également marqués par une augmentation de la proportion de traducteurs indépendants confrontés à une hausse (nette dans la plupart des cas, de 4 à 5 points de pourcentage).

Hausses enregistrées en un an	Entreprise	Prestataire de services linguistiques	Traducteur indépendant
Nombre de fichiers de projet	48 %	45 %	31 %
Nombre de clients ayant des besoins en traduction	37 %	38 %	31 %
Nombre de mots par projet (taille du projet)	37 %	31 %	31 %
Volume à externaliser nécessaire pour réaliser un projet	29 %	30 %	13 %
Nombre de langues cibles demandées	29 %	28 %	13 %
Variété des types de fichiers	28 %	37 %	21 %
Demande de rapports	27 %	21 %	15 %
Variété/types de contenus source	24 %	32 %	26 %

Hausses du nombre de fichiers de projet enregistrées en un an



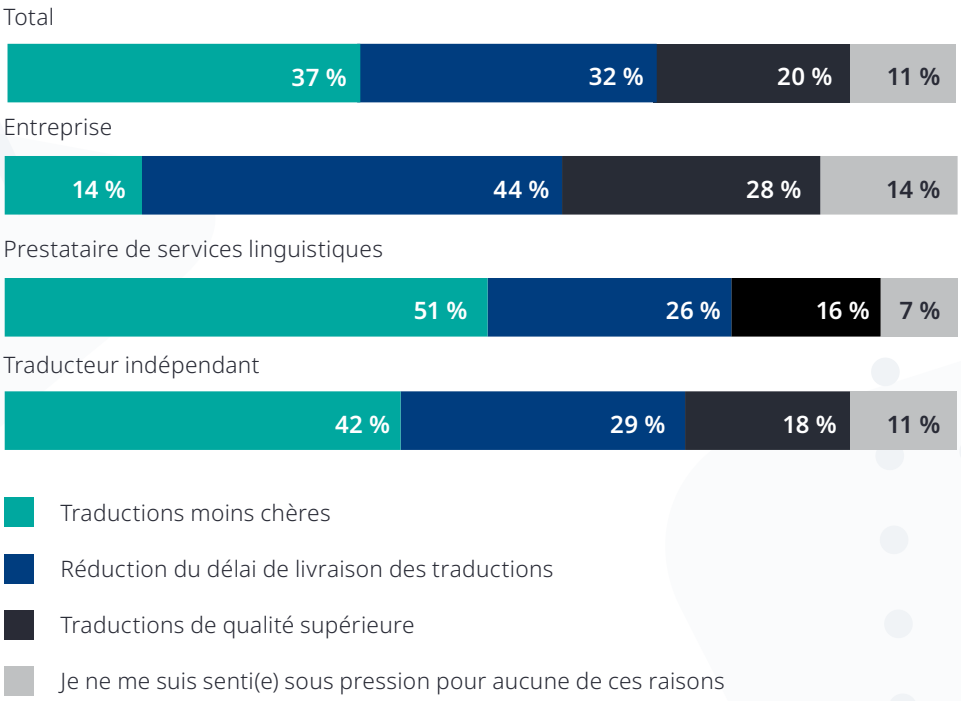
Plus de volume pour tout le monde

Parmi les trois groupes, la hausse la plus marquée est observée dans la proportion de participants signalant une augmentation du nombre de fichiers de projet. Un quart de plus de prestataires de services linguistiques et de traducteurs indépendants ont constaté une augmentation au niveau de cet indicateur par rapport à 2020. Pour les entreprises comme pour les prestataires de services linguistiques, si la tendance se poursuit, la moitié d'entre eux subira bientôt une augmentation du volume de projets. En ajoutant la tendance à la hausse (plus modérée) de la taille des projets, ces chiffres confirment, si besoin est, que le secteur est confronté à une demande en constante augmentation. Pour compléter ce tableau, nous pouvons ajouter la télémétrie indiquant le nombre total de mots traduits via l'outil de TAO le plus utilisé du secteur, Trados Studio, qui a augmenté de 4 % entre 2021 (221 milliards de mots) et 2022 (229,5 milliards de mots).

Coût, vitesse, qualité : quelle pression ?

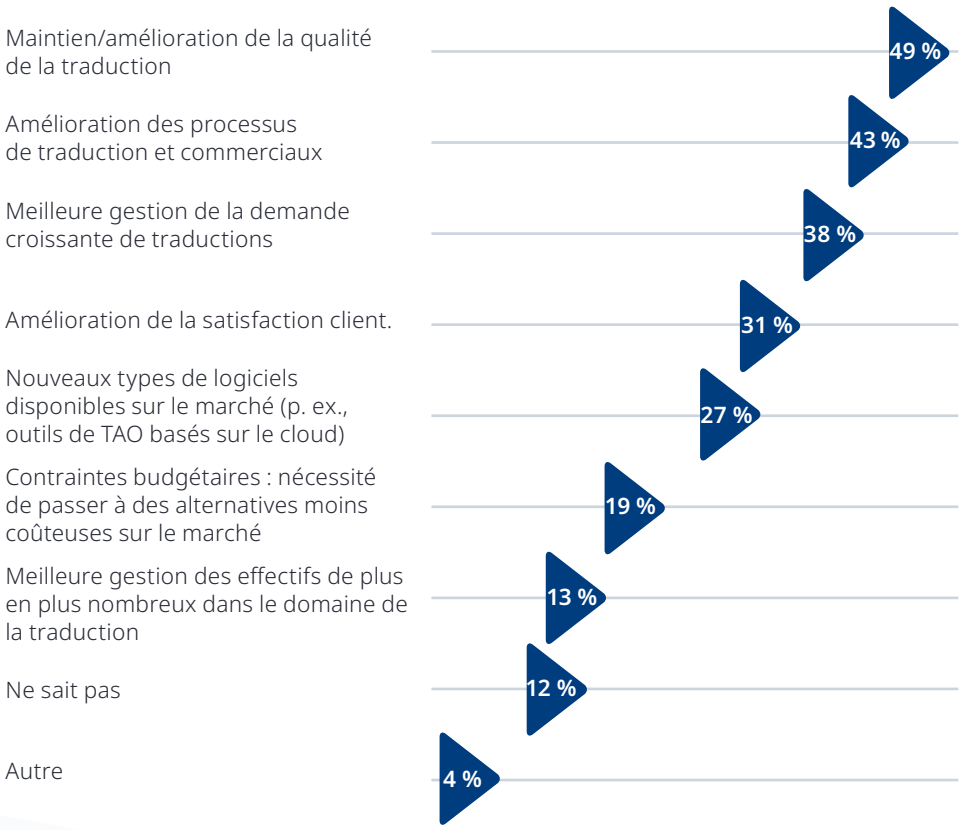
Dans l'ensemble, les professionnels de la traduction sont davantage mis sous pression pour réduire leurs prix et délais de livraison que pour améliorer la qualité de leur travail. La seule exception partielle se trouve dans les entreprises, qui subissent davantage de pression en matière de qualité que de réduction des coûts. Cependant, la vitesse représente de loin le principal problème pour les entreprises ; pour les prestataires de services linguistiques et les traducteurs indépendants, il s'agit des coûts.

Vous êtes-vous senti(e) sous pression pour accomplir l'un des éléments suivants ?



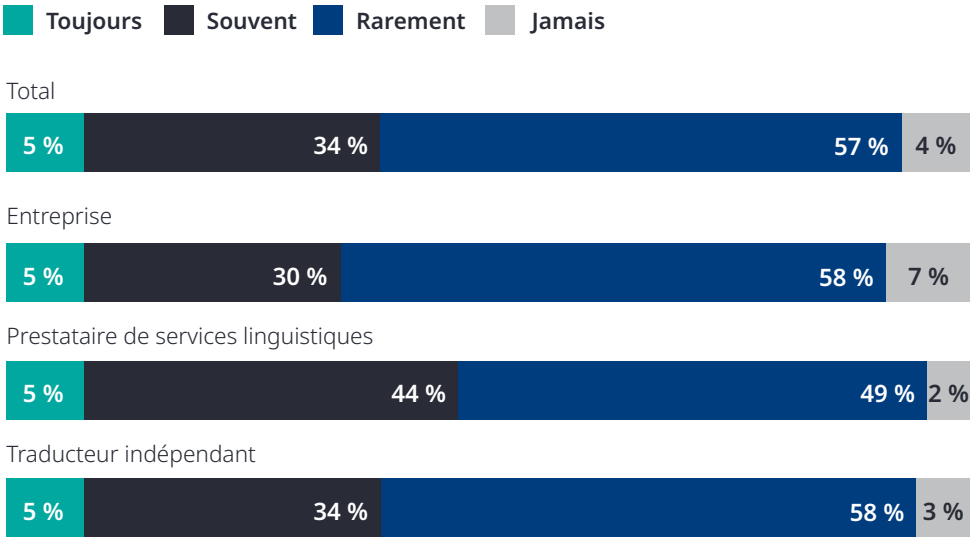
Comme nous en avons déjà fait la remarque la dernière fois, cela ne signifie pas que la qualité est moins *importante* que les coûts et la rapidité. En effet, nous pouvons constater l'importance que conserve la qualité en examinant les facteurs qui pourraient inciter les participants à adopter de nouveaux logiciels de traduction au cours des 12 prochains mois. Ainsi, le principal facteur est le maintien/l'amélioration de la qualité (49 %), avant l'amélioration des processus de traduction et commerciaux (43 %), qui permettrait de réduire les coûts et d'accélérer les livraisons, et enfin les objectifs plus généraux de la gestion de la demande croissante (38 %) et de l'amélioration de la satisfaction client (31 %).

Facteurs incitant à l'adoption de logiciels de traduction au cours des 12 prochains mois



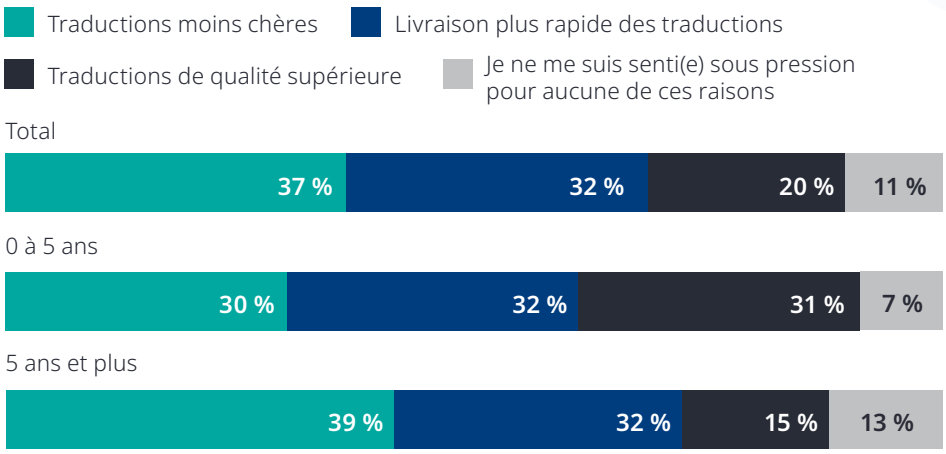
Si les professionnels de la traduction ressentent davantage la pression en matière de coûts et de rapidité, malgré l'importance de la qualité, c'est parce que les clients considèrent la qualité comme acquise dès lors qu'ils font appel à des professionnels expérimentés. Ils ont donc tendance à faire pression sur leurs fournisseurs de traduction pour obtenir la qualité qu'ils attendent plus rapidement, à moindre coût, ou les deux. La plupart du temps, les clients ne discutent même pas de la qualité avec les traducteurs, puisque nous constatons que seulement 39 % des personnes interrogées reçoivent toujours ou souvent des commentaires constructifs de la part des donneurs d'ordre concernant la qualité de leur travail. Ce chiffre atteint 49 % pour les prestataires de services linguistiques, plus susceptibles d'insister sur les processus formels de commentaires. Mais la plupart des traducteurs savent que leurs clients comptent sur eux pour garantir une qualité supérieure et ne reviennent vers eux qu'en cas de problème majeur.

À quelle fréquence recevez-vous des commentaires constructifs sur la qualité ?

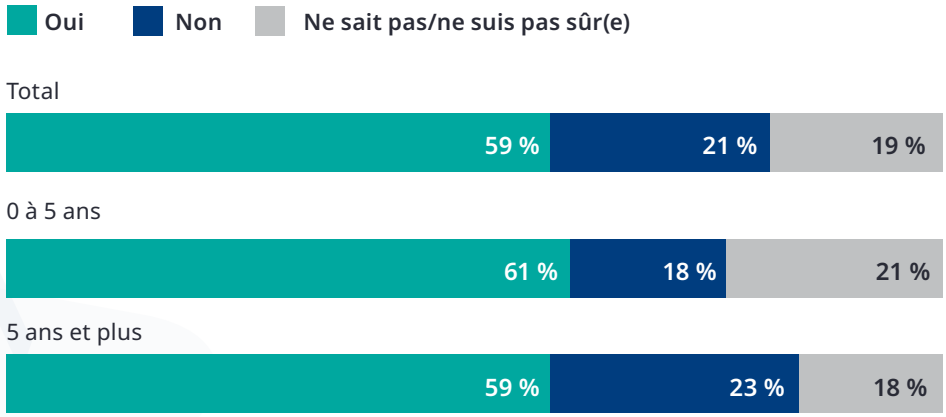


Si les traducteurs savent que les clients attendent un niveau de qualité élevé de leur part, nous constatons une corrélation claire entre l'expérience et la pression exercée pour produire des traductions de qualité, les répondants les plus expérimentés (cinq ans et plus) ressentant nettement moins cette pression (15 %) que ceux ayant moins de cinq ans d'expérience dans le secteur (31 %). Les deux groupes s'efforcent de la même manière d'évaluer la qualité (61 % des moins expérimentés et 59 % des plus expérimentés).

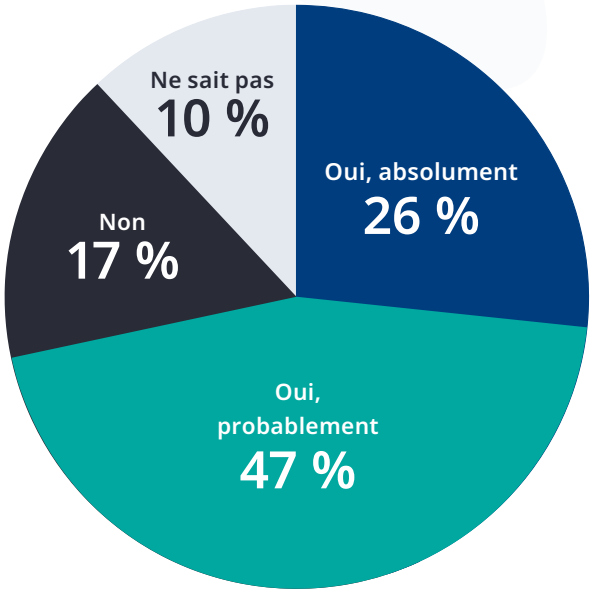
Vous êtes-vous senti(e) sous pression pour accomplir l'un des éléments suivants ?



Évaluez-vous la qualité des traductions que vous effectuez/achetez ?



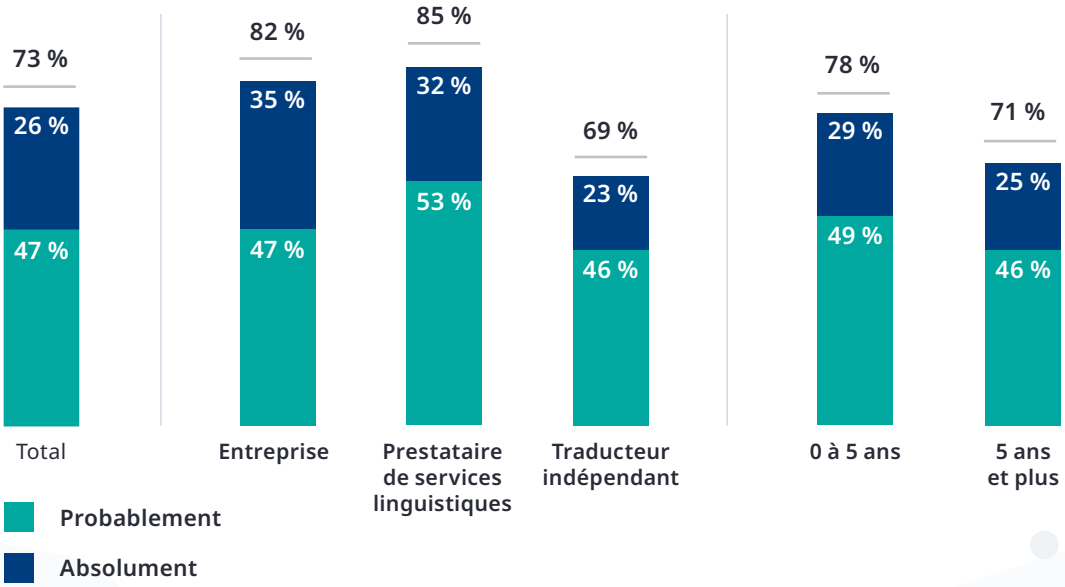
Devez-vous (vous ou votre entreprise) améliorer vos méthodes de travail pour relever les défis auxquels vous êtes confrontés ?



Des améliorations possibles

Face à cette pression soutenue, près des trois quarts des professionnels de la traduction continuent de penser qu'ils doivent améliorer leurs méthodes de travail pour relever leurs défis. La proportion globale des participants ayant répondu oui à la nécessité de changer (73 %) n'a pas évolué. En revanche, si un cinquième (21 %) avait autrefois répondu « absolument », ce chiffre est désormais passé à un quart (26 %). Les prestataires de services linguistiques (85 %) et les entreprises (82 %) estiment beaucoup plus qu'ils doivent s'améliorer que les traducteurs indépendants (69 %). Si nous nous intéressons à cette question du point de vue de l'expérience, nous constatons également une petite différence, 78 % des moins expérimentés ayant le sentiment de devoir s'améliorer, contre 71 % des plus expérimentés.

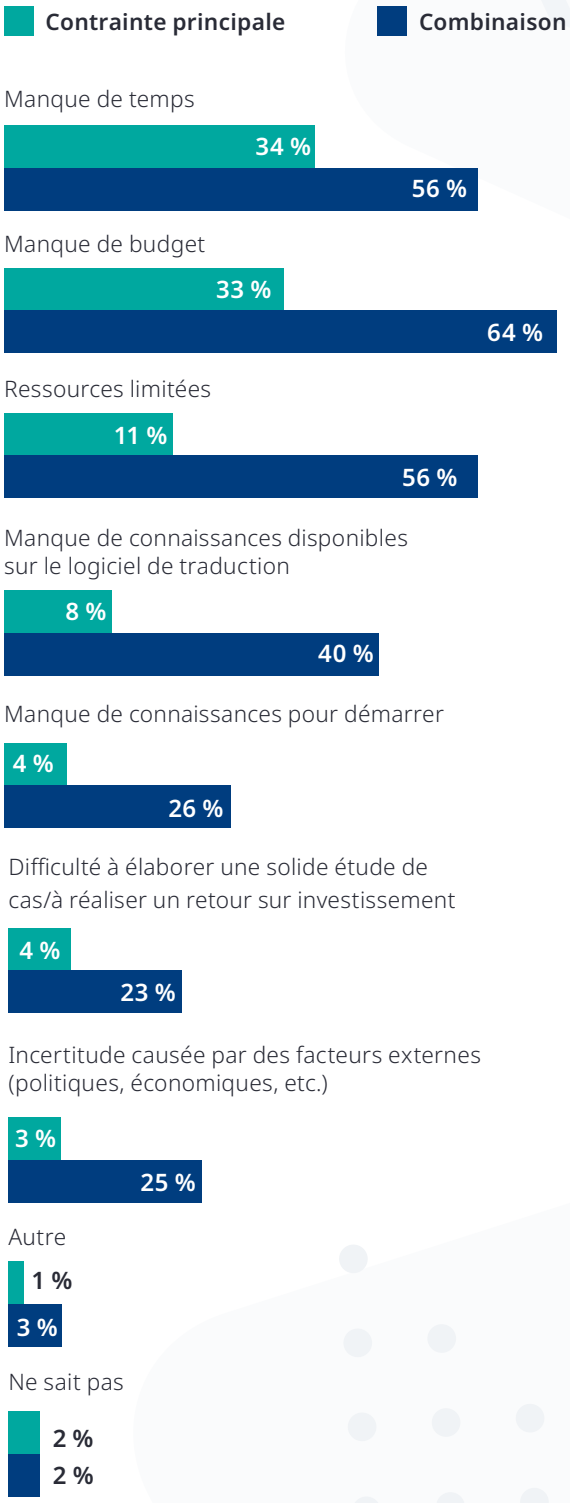
Oui, des améliorations sont nécessaires



Quels sont les freins ?

Y a-t-il des facteurs empêchant les participants d'effectuer les changements nécessaires ? Nous avons présenté à ceux jugeant nécessaire de s'améliorer une série de contraintes potentielles et leur avons demandé de choisir les trois principales selon eux. Pour ce qui est de la principale contrainte, les plus citées sont très clairement le manque de temps (34 %) et le manque de budget (33 %). La combinaison des trois les plus choisies regroupe le manque de budget (64 %) en première place, le manque de temps (56 %) et les ressources limitées (56 %) nettement en tête.

Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de faire évoluer votre processus de traduction et d'investir dans des méthodes de travail plus sophistiquées ?



Que faire ?

Pour surmonter une contrainte budgétaire, du moins pour les prestataires de services linguistiques et les entreprises, la solution la plus évidente consiste à réaliser une étude de cas solide concernant l'investissement nécessaire (qu'il s'agisse de technologies, de personnel, de formations ou autre). Curieusement, la réalisation d'une étude de cas solide ne fait pas partie des contraintes de premier plan, ce qui suggère que les participants pensent être en mesure de justifier l'investissement nécessaire. Mais dans ce cas, le manque de budget ne devrait pas représenter une contrainte aussi importante. De nombreuses entreprises, voire la plupart, donnent suite aux études de cas solides pour s'améliorer, si les personnes demandant le budget nécessaire savent vraiment comment démontrer la valeur d'un tel investissement.

Il est donc plus probable que nous ayons découvert un problème caché pour les professionnels de la traduction, dont ils ne sont pas suffisamment conscients pour le résoudre. Les fournisseurs de technologies devraient être en mesure d'aider leurs clients à élaborer une telle étude de cas, du moins concernant l'investissement dans des technologies et l'évolution des méthodes de travail associée. Il est toujours bon de demander à un fournisseur de vous aider à prouver que la technologie dans laquelle vous souhaitez investir sera rentabilisée.

Le manque de temps fait partie des problèmes frustrants qui doivent être résolus en adoptant une vision à long terme sans se laisser distraire par des défis immédiats. La pression liée à la productivité est telle qu'il ne semble jamais y avoir de bon moment pour prendre le temps de mettre en place des améliorations durables. Pourtant, il est indispensable de trouver ce temps pour sortir du piège de l'urgence et passer à des méthodes de travail plus efficaces, qui permettront de gagner du temps pour de bon. Qu'il s'agisse de se former, d'envisager des changements de technologie ou de processus ou encore d'embaucher de nouveaux collaborateurs, il est tout simplement nécessaire de prendre ce temps.

La question des ressources limitées est bien sûr étroitement liée à un manque de temps, mais aussi et surtout de budget. Si vous avez besoin de nouveaux collaborateurs, de nouveaux fournisseurs de services, de nouvelles technologies ou d'autres ressources, votre étude de cas doit s'y intéresser. Bien entendu, si vous avez besoin de personnel alors que le secteur connaît une pénurie de compétences, vous entrerez en compétition pour une ressource rare et aurez besoin que votre entreprise soit la plus séduisante possible pour les talents disponibles.

Soulager la pression : le double rôle des technologies

En faire plus tout en réduisant les efforts

Face à une pénurie de compétences, il est naturel de penser au potentiel des technologies pour tirer le meilleur parti des compétences disponibles. La traduction assistée par ordinateur (TAO), la traduction automatique (TA) basée sur l'intelligence artificielle (IA), les systèmes de gestion des projets de traduction (TMS), les connecteurs et d'autres éléments de la boîte à outils de traduction sont tous conçus pour :

- Rationaliser ou automatiser les tâches chronophages
- Exploiter les données existantes issues de tous les travaux de traduction
- Minimiser les risques d'erreur humaine et d'oubli
- Améliorer la visibilité et le contrôle des travaux

Ainsi, ils améliorent l'efficacité, la qualité et la cohérence, de façon à ce que les professionnels de la traduction gagnent en efficacité, sans investir plus de temps ou d'énergie.

Attirer de nouveaux talents

Les technologies de traduction peuvent également contribuer à faire face à la pénurie de compétences d'une autre manière. Les jeunes qui débutent aujourd'hui leur carrière ont grandi à l'ère du numérique et veulent avoir le sentiment que leur secteur est à la pointe de la technologie. Ils souhaitent travailler dans un environnement agile et dynamique, qui utilise l'automatisation et l'IA pour faciliter le travail en tout lieu et créer des communautés collaboratives, malgré la distance physique le cas échéant. Cela ne signifie pas qu'ils souhaitent télétravailler par défaut. En fait, la majorité d'entre eux sont plus susceptibles de vouloir bénéficier du meilleur des deux mondes : la flexibilité du travail à distance, avec la possibilité de rencontrer d'autres personnes au travail.

Ce que la génération Z attend désormais des dirigeants

Dans ce rapport spécial « anatomie du travail », Asana note les points suivants :

La génération Z apprécie particulièrement une nouveauté : le travail hybride.

La génération Z est particulièrement sensible à l'impact des systèmes hérités et tient les technologies modernes en grande estime.

La génération Z préfère à 68 % le travail hybride

Le fait est que le secteur de la traduction a une longueur d'avance à cet égard, puisqu'il combine déjà sainement le travail indépendant et en bureau (au sein des prestataires de services linguistiques et des entreprises) pour répondre à tous les besoins. Comme le souligne le rapport de ProZ.com, la barrière à l'entrée est relativement facile à franchir.

Le secteur de la localisation est également axé sur les technologies depuis ses débuts. Les outils de TAO et les TMS se développent depuis des décennies et ont massivement migré vers le cloud. La traduction automatique et d'autres formes d'intelligence artificielle linguistique font partie des développements de l'IA les plus passionnants. Mais aussi positif que ce constat puisse paraître, l'enquête suggère qu'il existe un risque de stagnation et que nous pourrions ainsi nous laisser distancer par d'autres secteurs évoluant rapidement et qui pourraient donc attirer les nouveaux talents. C'est ce que nous constatons lorsque nous examinons de plus près l'utilisation des technologies au sein du secteur.

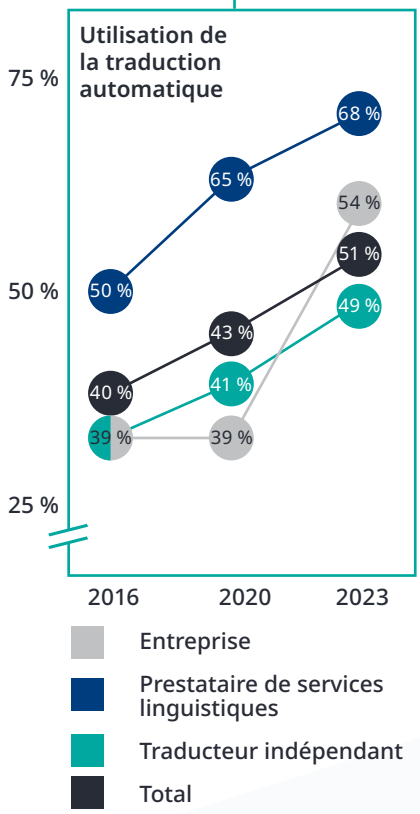
Pénétration des technologies

L'outil de TAO est le plus ancien des principaux types de technologies de traduction et semble avoir atteint pour l'instant son point culminant, entre 80 et 85 % (plus élevé pour les prestataires de services linguistiques, plus faible pour les entreprises). Nous constatons une légère diminution de son utilisation, passant de 86 % en 2016 à 83 % en 2020, puis 81 % de nos jours, sans raison évidente. Il se peut que le concept même de l'outil de TAO soit en déclin, face à l'augmentation de l'utilisation des plateformes permettant d'accéder à une vaste gamme de fonctionnalités de traduction et de gestion de projets, bien que nous ne constations pas une augmentation équivalente de l'utilisation des outils de collaboration ou des TMS.

En effet, si l'on s'intéresse aux autres types de technologie que la TAO, la pénétration reste relativement faible, notamment parmi les traducteurs indépendants et les entreprises. Même parmi les prestataires de services linguistiques, qui ont toujours représenté le plus avancé des trois groupes sur le plan technologique, aucun type de technologie ne s'approche de la TAO en termes de pénétration.

Utilisation actuelle des technologies dans le secteur de la traduction

	Total	Entreprise	Prestataire de services linguistiques	Traducteur indépendant
Traduction assistée par ordinateur (TAO)	81 %	69 %	90 %	83 %
Traduction automatique (TA)	51 %	54 %	68 %	49 %
Gestion terminologique	48 %	56 %	67 %	43 %
Outils de collaboration permettant aux utilisateurs de partager des ressources de traduction	40 %	41 %	63 %	37 %
Applications de traduction (plug-ins étendant les fonctionnalités)	25 %	22 %	35 %	24 %
Système de gestion des projets de traduction (TMS)	19 %	21 %	49 %	14 %
Outils de localisation de logiciels	17 %	17 %	38 %	13 %
Logiciels de gestion d'entreprise pour la traduction (y compris facturation)	16 %	8 %	51 %	14 %
Intégrations et connecteurs aux référentiels de contenu	5 %	10 %	18 %	2 %
Autre	2 %	2 %	2 %	2 %
Aucune des propositions ci-dessus	6 %	6 %	2 %	6 %

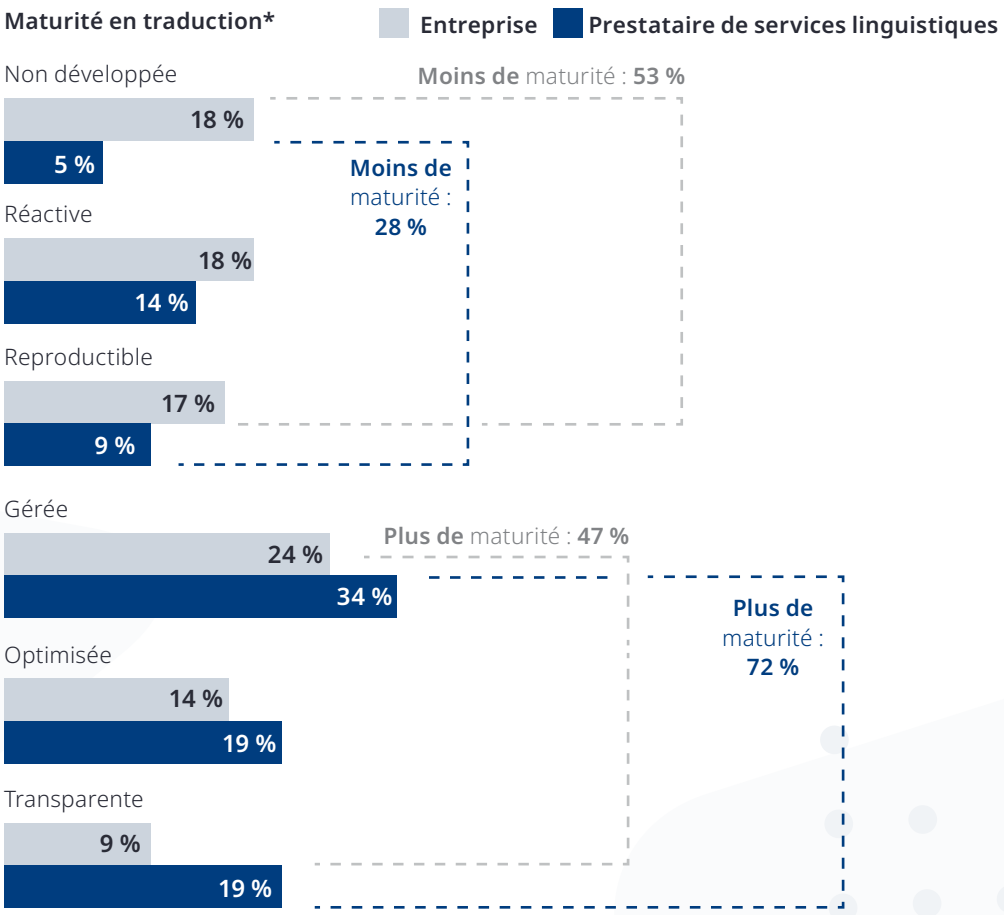


En outre, le seul type de technologies dont l'utilisation a connu une croissance soutenue est la traduction automatique, initialement auprès des prestataires de services linguistiques, mais plus récemment auprès des traducteurs indépendants et des entreprises montrant un intérêt accru pour celle-ci. Cela montre que son potentiel en tant qu'outil de productivité est reconnu et accepté, à la fois pour traduire des contenus qui n'auraient sans cela jamais été traduits par les entreprises, mais aussi pour accélérer la traduction de certains contenus par le biais de la post-édition de traduction automatique (MTPE). Un autre facteur contribuant à l'adoption accrue de la traduction automatique est sans aucun doute le fait qu'elle est désormais intégrée par défaut à la plupart des outils de TAO et des TMS.

Si les technologies sont effectivement au cœur de notre secteur, il ne semble pas que leur utilisation connaisse une progression parfaitement fluide. Le tableau qui émerge, bien plus nuancé et complexe, montre que notre secteur a encore du chemin à parcourir avant de tirer le meilleur parti des outils disponibles.

Maturité en traduction

Cette impression se renforce encore lorsque nous étudions la maturité en traduction. Nous avons demandé aux prestataires de services linguistiques et aux entreprises d'évaluer leur approche de la traduction sur une échelle basée sur le modèle de maturité en localisation (LLM) développé par CSA Research. Dans la mesure où cette échelle a été développée principalement pour les acheteurs de services de traduction et se concentre sur les processus organisationnels de gestion de la traduction, nous avons créé une échelle plus simple pour les traducteurs indépendants, axée sur leurs tâches de traduction et leur utilisation des technologies pour améliorer leur productivité. Globalement, nous observons un secteur mature, mais pas universellement, les entreprises en particulier étant à la traîne.

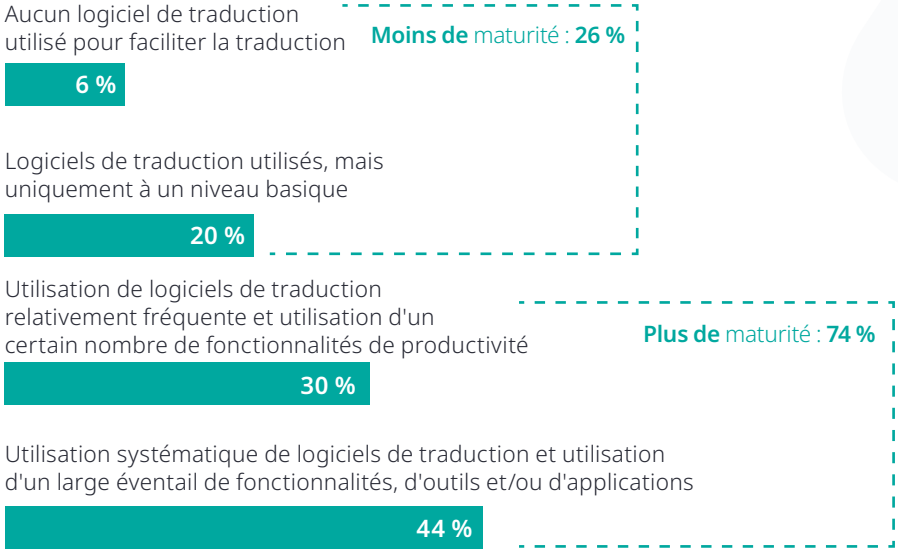


*Les participants ont reçu des définitions complètes pour chaque étape. Par exemple :

- **Reproductible :** mon entreprise commence à formaliser les processus pour les tâches de localisation principales et reconnaît que quelqu'un doit en être responsable
- **Gérée :** nos équipes de traduction encouragent désormais l'utilisation des processus de base tout en travaillant avec des prestataires externes pour répondre à la demande croissante

Maturité en traduction

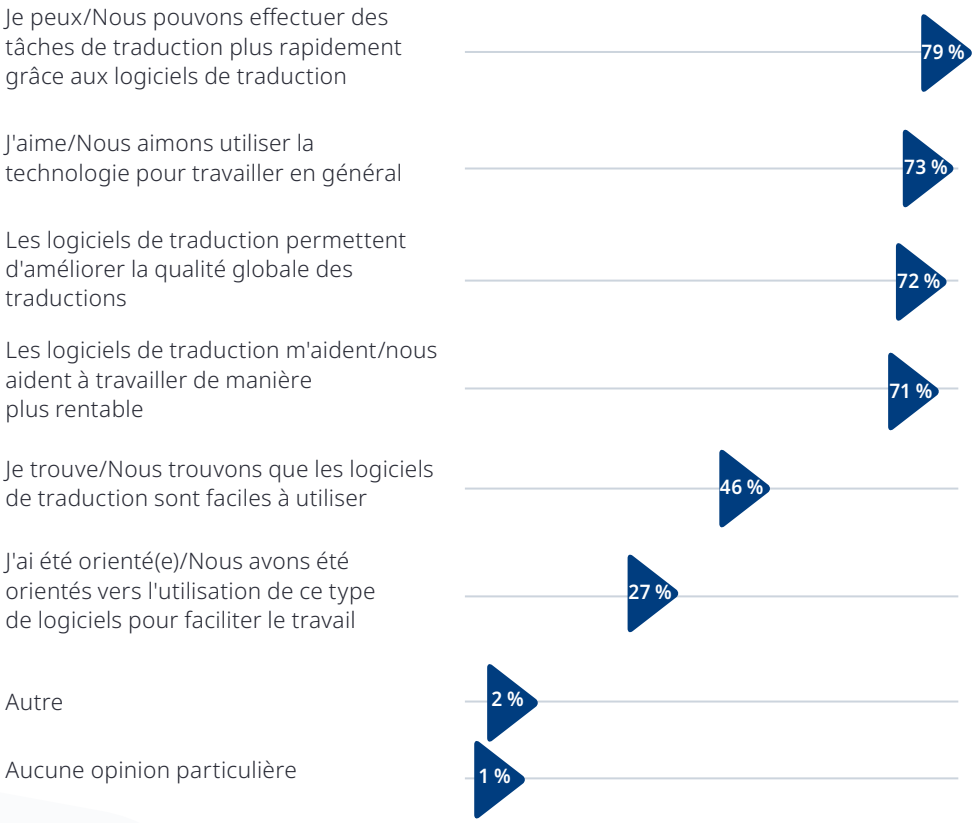
Traducteur indépendant



Maturité et attitudes vis-à-vis de l'utilisation des technologies

L'enquête montre clairement que, pour les acteurs de la traduction les plus matures, les technologies jouent un rôle important pour leur permettre de faire face aux pressions auxquelles ils sont confrontés. Ainsi, ils estiment que les logiciels de traduction les aident à travailler plus rapidement (79 %), tout en améliorant leur rentabilité (71 %) et la qualité (72 %). Ces avantages sont cités alors même que les logiciels de traduction ne leur semblent pas particulièrement faciles à utiliser (seulement 46 % d'entre eux choisissent l'option « faciles à utiliser » pour les qualifier).

Quelles sont vos opinions sur l'utilisation des logiciels de traduction ?



Pour les acteurs avec une maturité moindre, de nombreux facteurs freinent l'adoption des technologies qui pourraient les aider, sans qu'aucun d'entre eux ne se détache pour former une majorité. Environ un tiers (30 %) des participants déclare qu'il n'y a pas suffisamment de formations disponibles, tandis qu'un cinquième estime que ces technologies sont trop chères (21 %) ou trop difficiles à utiliser (20 %). Un quart (24 %) n'a aucune opinion particulière concernant leur utilisation des logiciels de traduction.

Quelles sont vos opinions sur l'utilisation des logiciels de traduction ?

Tous ces chiffres sont encourageants pour le secteur dans son ensemble, car il s'agit de perceptions minoritaires pouvant être contrées pour que le secteur continue d'avancer et de gagner en efficacité et en attractivité pour de nouveaux entrants. Les fournisseurs de technologies de traduction devraient être en mesure de proposer davantage de formations (nous en reparlerons plus loin), d'améliorer l'expérience utilisateur ou de démontrer que leur logiciel est déjà plus facile à utiliser que certains ne le pensent, ainsi que de contribuer à l'élaboration d'études de cas pour les investissements technologiques.

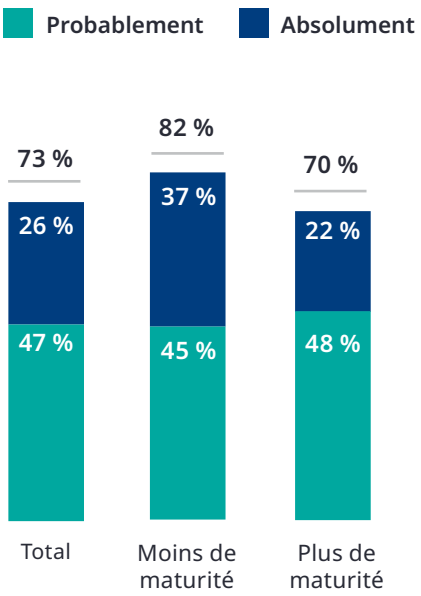
Comme en témoigne la majorité des acteurs affichant une plus grande maturité, le secteur de la traduction a tout ce qu'il faut pour être attractif à l'ère du numérique. Mais ne versons pas dans l'autosatisfaction, surtout dans ce contexte où la demande augmente plus vite que l'offre. Il reste encore une grande marge d'amélioration pour ce qui est de tirer le meilleur parti des technologies disponibles.

Comment aller de l'avant

Des investissements continus dans les technologies de traduction

Comme nous l'avons déjà évoqué (page 14), près des trois quarts des personnes interrogées estiment devoir améliorer leurs méthodes de travail pour relever leurs défis, un quart répondant même « absolument ». Les prestataires de services linguistiques et les entreprises ressentent davantage la nécessité de s'améliorer que les traducteurs indépendants, de même que les moins expérimentés la ressentent davantage que les plus expérimentés. Si nous examinons cette question du point de vue de la maturité, nous constatons également que les acteurs les moins matures en traduction reconnaissent davantage la nécessité de s'améliorer que ceux qui ont plus de maturité.

Les méthodes de travail doivent être améliorées

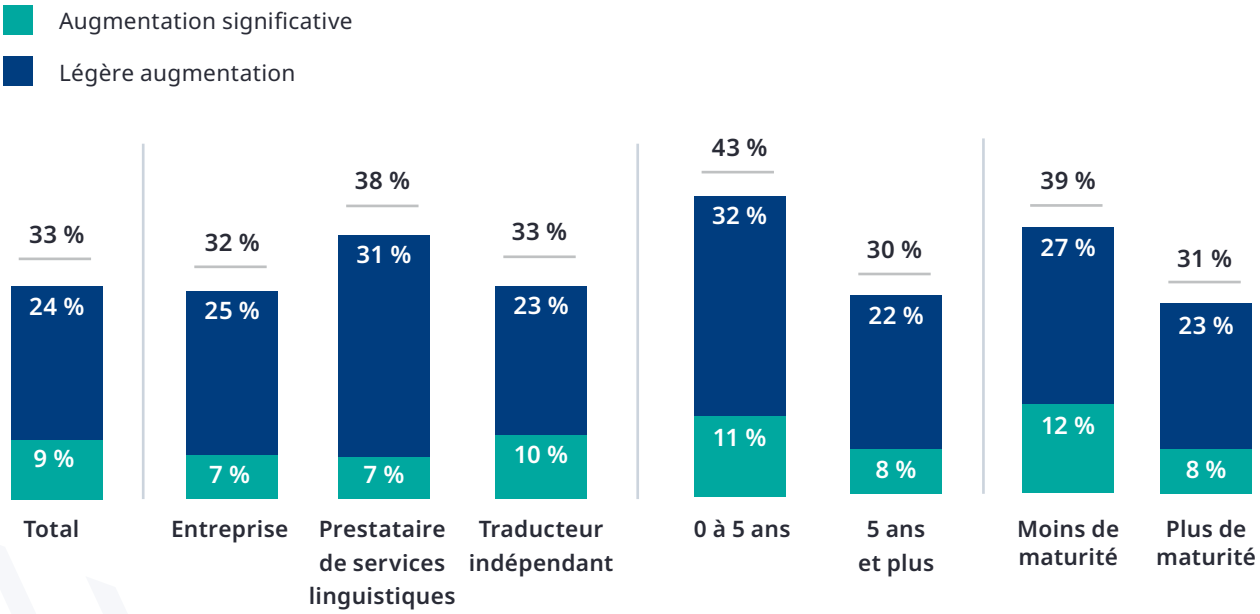


L'investissement dans les technologies de traduction jouera-t-il un rôle ?

Un tiers de l'ensemble des participants (33 %) prévoit une augmentation de ses investissements dans les logiciels de traduction au cours des 12 prochains mois, les prestataires de services linguistiques dépassant cette moyenne (38 %). De plus, et c'est encourageant, nous constatons que les acteurs les moins expérimentés et les moins matures en traduction sont plus susceptibles d'augmenter leurs investissements dans les technologies que ceux qui ont plus d'expérience et de maturité.

Néanmoins, une minorité seulement prévoit d'augmenter ses investissements dans des logiciels de traduction au cours des 12 prochains mois. En effet, il semblerait que la plupart des participants pensant pouvoir améliorer leurs méthodes de travail ne prévoient pas d'agir immédiatement, ou planifient des changements ne nécessitant pas d'investir davantage dans des technologies. Pour les prestataires de services linguistiques et les entreprises, les solutions envisagées peuvent inclure d'étendre leur équipe, mais compte tenu de la pénurie de compétences, il est peut-être plus probable que cela implique l'amélioration de leurs processus, soit en utilisant mieux leur technologie existante, soit par d'autres moyens.

Investissement dans des logiciels de traduction au cours des 12 prochains mois



Quelles technologies pourraient attirer les investissements ? Nous avons demandé aux participants de choisir jusqu'à trois catégories de logiciels de traduction (parmi ceux qu'ils n'utilisent pas déjà) comme prochaine étape probable de leur évolution technologique. Parmi les priorités citées, la première place revient à la TAO pour les entreprises et traducteurs indépendants (choisie par 45 % des deux groupes qui ne l'utilisent pas déjà), mais aux outils de collaboration pour les prestataires de services linguistiques (choisis par 54 % de ceux qui ne les utilisent pas déjà).

Les 3 meilleurs choix pour la prochaine étape du parcours vers la maturité en traduction

Prestataire de services linguistiques

- Outils de collaboration (54 %)
- TAO (48 %)
- Gestion terminologique (39 %)

Entreprise

- TAO (45 %)
- Gestion terminologique (42 %)
- Traduction automatique (37 %)

Traducteur indépendant

- TAO (45 %)
- Gestion terminologique (39 %)
- Outils de collaboration (29 %)

Par rapport à l'enquête de 2020 :

- La traduction automatique est moins importante pour les prestataires de services linguistiques (classée alors n° 1, aujourd'hui n° 4 pour eux), mais plus importante pour les entreprises (passant de n° 5 à n° 3). Ces résultats sont cohérents avec ce dont nous avons déjà parlé concernant l'adoption de la traduction automatique (page 19).
- La TAO a pris de l'importance en général, passant de n° 4 à n° 2 pour les prestataires de services linguistiques, de n° 3 à n° 1 pour les entreprises, et de n° 2 à n° 1 pour les traducteurs indépendants. En outre, il s'agit du premier choix pour les participants les moins comme les plus expérimentés qui ne l'utilisent pas encore (47 % contre 43 %). Elle ne concerne donc pas seulement un groupe moins expérimenté souhaitant investir dans l'outil de productivité le plus courant.
- La collaboration est plus importante pour les traducteurs indépendants (passant de n° 5 à n° 3 pour eux), ce qui suggère que ces outils pourraient leur offrir une solution majeure pour faire face aux pressions auxquelles ils sont confrontés. Pour l'anecdote, les traducteurs indépendants nous ont signalé qu'ils commençaient à travailler ensemble presque comme de petits prestataires de services linguistiques, afin de répondre plus efficacement aux besoins de leurs clients.

Dans l'ensemble, nous ne voyons pas de volonté nette d'adopter des technologies moins utilisées, ce qui renforce l'image d'un secteur en danger de stagnation si aucune mesure n'est prise.

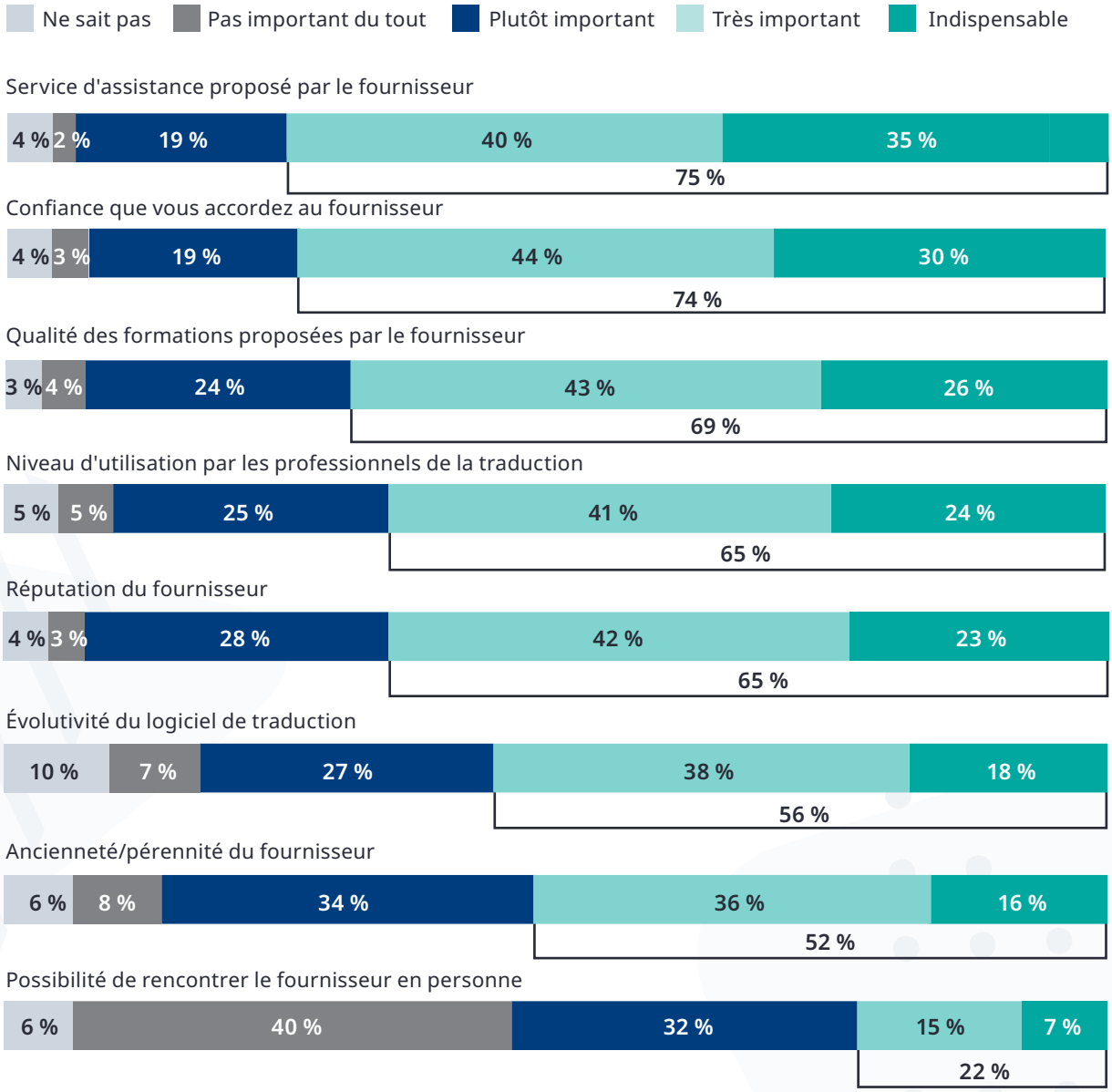
Plus de formation et d'assistance, s'il vous plaît

L'un des messages les plus clairs de l'enquête est que les professionnels de la traduction souhaitent davantage de formation et d'assistance pour améliorer leur façon de travailler.

Nous avons déjà vu (page 23) que le principal facteur affectant l'utilisation des technologies pour les acteurs les moins matures en matière de traduction est le manque de formations disponibles, cité par 30 % d'entre eux.

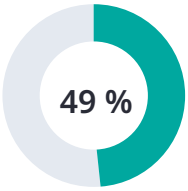
La formation et l'assistance sont également des facteurs de premier plan pour les professionnels envisageant d'acheter un logiciel de traduction auprès d'un fournisseur. Parmi les huit facteurs mentionnés, le service d'assistance proposé est considéré comme le plus important, la formation arrivant en troisième position. En 2020, l'assistance était deuxième (derrière la confiance, qui est deuxième cette fois-ci), et seuls 25 % la considéraient comme absolument indispensable, contre 35 % cette fois-ci. La formation est passée de la cinquième à la troisième place par ordre d'importance. Nous pouvons donc clairement constater un besoin croissant d'assistance au sein du secteur.

Facteurs pris en compte avant l'adoption d'un logiciel de traduction d'un fournisseur

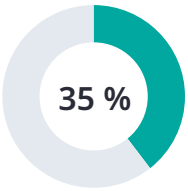


Nous avons également demandé spécifiquement aux participants s'ils bénéficient (et ont déjà bénéficié par le passé) de la formation et de l'assistance dont ils ont besoin ; la moitié d'entre eux (49 %) ont affirmé en vouloir plus. Ce chiffre représente une forte augmentation par rapport à il y a trois ans, où 39 % des personnes interrogées estimaient ne pas recevoir suffisamment de formation. Sans surprise, une proportion encore plus importante des moins expérimentés (55 %) souhaite davantage de formation et d'assistance.

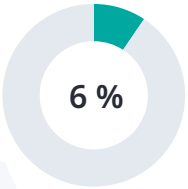
Formation/assistance reçue pour les logiciels de traduction



J'aimerais bénéficier de plus de formations et d'assistance ; ce qui est proposé actuellement n'est pas suffisant



Les formations et l'assistance proposées me conviennent globalement

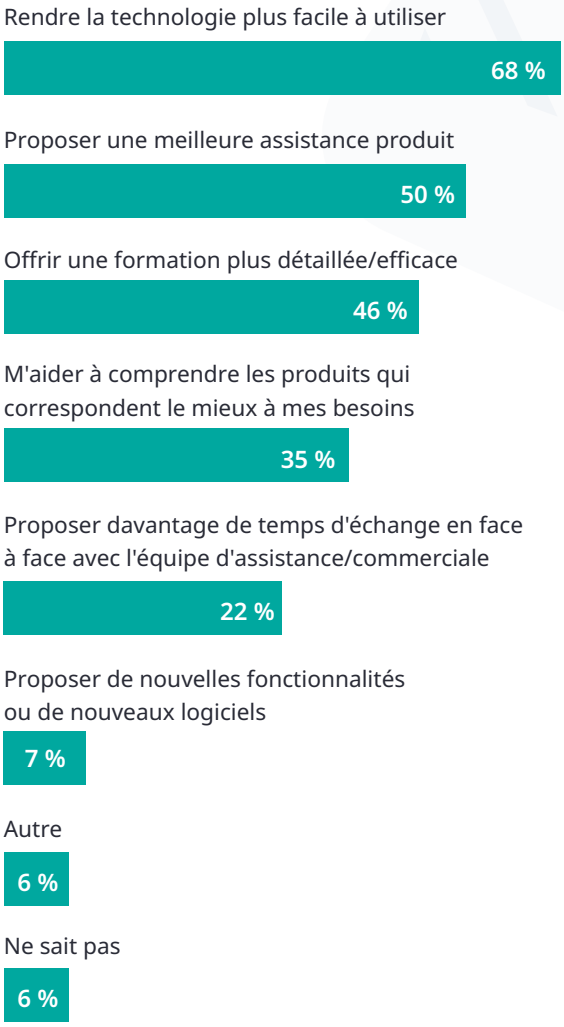


Il y a trop de formations et d'assistance proposées, plus que ce dont j'ai réellement besoin

Ne sait pas

Nous avons demandé ce que les fournisseurs de logiciels de traduction peuvent faire pour les aider à relever leurs défis. Un pourcentage global similaire souhaite qu'ils fournissent un niveau supérieur d'assistance produit (50 %) et une formation plus importante ou de meilleure qualité (46 %). Ces deux réponses arrivent en deuxième et troisième position derrière « rendre les technologies plus faciles à utiliser » (68 %), ce qui prouve encore une fois à quel point le secteur a besoin d'aide pour s'améliorer. N'oubliez pas que même parmi les acteurs disposant d'une plus grande maturité en traduction, seuls 46 % ont déclaré qu'ils trouvaient les logiciels faciles à utiliser (page 22).

Que peuvent faire les fournisseurs de logiciels de traduction pour vous aider à relever vos défis ?



Il est également à noter que très peu (seulement 7 %) recherchent de nouvelles fonctionnalités ou de nouveaux logiciels, ce qui suggère que notre secteur a conscience qu'il existe de nombreuses options logicielles sophistiquées ; le défi consiste à savoir comment les utiliser efficacement. Pour preuve, la seule mesure des fournisseurs faisant l'unanimité auprès des participants, quel que soit leur niveau d'expérience ou de maturité est « rendre les technologies plus faciles à utiliser ». Ainsi, tous niveaux d'expérience ou de maturité confondus, plus des deux tiers des participants souhaitent tout simplement parvenir à utiliser les outils disponibles plus facilement.

La meilleure façon d'apprendre ?

Nous avons demandé quelles sont les sources d'apprentissage les plus utiles : les vidéos arrivent en tête, suivies des articles sur Internet et des webinaires. Les traducteurs indépendants préfèrent de loin les articles aux webinaires, et inversement pour les prestataires de services linguistiques. Il est également à noter que les formations en présentiel sont beaucoup moins populaires que celles à distance. Ces réponses suggèrent que les fournisseurs de technologies disposent d'un éventail d'options pour répondre aux besoins de formation et d'assistance de leurs clients.

Sources d'apprentissage les plus utiles

	Total	Entreprise	Prestataire de services linguistiques	Traducteur indépendant
Regarder des vidéos	75 %	71 %	81 %	75 %
Articles sur Internet	59 %	55 %	53 %	61 %
Participer à des webinaires	52 %	55 %	60 %	50 %
Formation/enseignement à distance	46 %	49 %	48 %	44 %
Communautés ou forums d'apprentissage	46 %	48 %	46 %	46 %
Formation/enseignement en face à face	27 %	38 %	34 %	23 %
Manuels	21 %	18 %	11 %	21 %
Livres blancs/journaux	18 %	19 %	19 %	17 %
Autre	3 %	2 %	4 %	2 %
Aucune source n'est plus utile qu'une autre	2 %	2 %	1 %	2 %

Le point de bascule vers le travail basé sur le cloud ?

L'enquête confirme une tendance technologique notable, importante pour un secteur se devant de gagner en productivité et en efficacité avec ses talents disponibles tout en en attirant de nouveaux. Il s'agit de la transition vers l'utilisation de solutions basées sur le cloud, disponibles pour pratiquement toutes les tâches ou tous les objectifs de traduction, notamment le partage centralisé des ressources sur l'ensemble de la chaîne logistique de traduction, la gestion des projets tout au long du processus, l'obtention d'une bonne visibilité sur la progression et les performances, la traduction par des linguistes ou automatique, la révision, la modification des traductions et l'assurance qualité.

Comme de nombreuses entreprises l'ont appris lors de la pandémie de COVID-19, le travail sur le cloud est essentiel pour aider les équipes à collaborer efficacement à distance. Bien qu'il soit possible de mettre en place des solutions collaboratives sans utiliser de solutions cloud publiques ou d'entreprise, ces dernières sont beaucoup plus faciles et rapides à déployer que celles sur site et ne nécessitent pas le même niveau d'investissement initial ou de ressources permanentes en gestion informatique. Comme nous le savons (page 15), le temps et le budget sont les principaux freins empêchant les professionnels de la traduction d'adopter des méthodes de travail plus sophistiquées. C'est pourquoi les solutions cloud pourraient se révéler attrayantes, grâce à leur mise en place rapide et leur coût total de possession inférieur, en supposant qu'elles soient à égalité sur tous les autres critères.

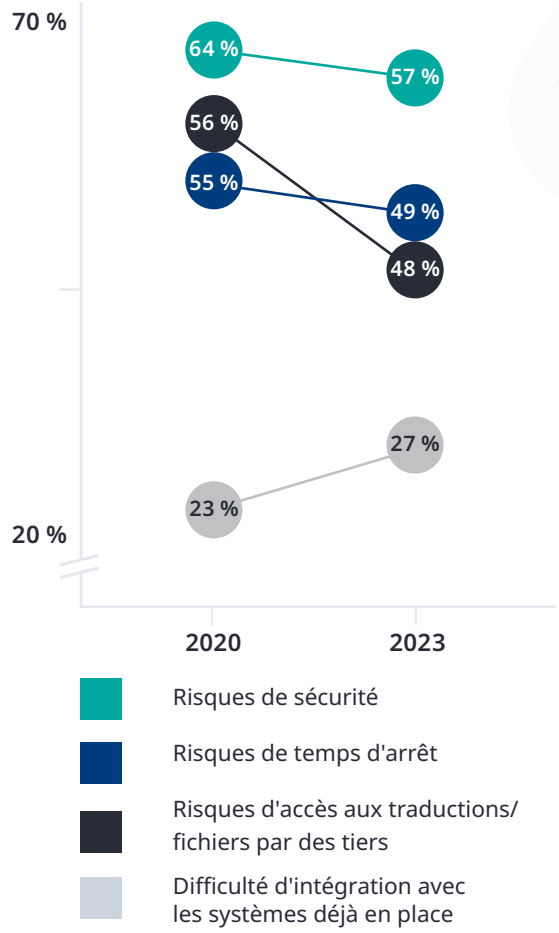
Préoccupations concernant les logiciels de traduction sur les plateformes basées sur le cloud	Total	Entreprise	Prestataire de services linguistiques	Traducteur indépendant
Risques de sécurité	57 %	63 %	55 %	56 %
Risques de temps d'arrêt	49 %	38 %	41 %	54 %
Risques d'accès aux traductions/ fichiers par des tiers	48 %	51 %	45 %	50 %
Perte de données	40 %	32 %	38 %	43 %
Inquiétudes concernant la conformité/réglementation	34 %	42 %	34 %	32 %
Manque de fonctionnalités par rapport aux outils de bureau	33 %	25 %	34 %	35 %
Difficulté d'intégration avec les systèmes déjà en place	27 %	30 %	41 %	25 %
Autre	6 %	4 %	4 %	7 %
Aucune inquiétude	6 %	7 %	5 %	6 %

Mais le travail basé sur le cloud lutte-t-il vraiment à armes égales ou les professionnels et équipes de traduction ont-ils toujours des préoccupations ? L'enquête révèle qu'ils sont préoccupés, l'inquiétude principale portant sur la sécurité. Plus de la moitié des participants (57 %) continuent de mentionner cette préoccupation, les entreprises (63 %) étant de loin les plus inquiètes. Toutefois, les préoccupations les plus pressantes, concernant notamment la sécurité, ont sensiblement reculé depuis 2020, ce qui indique peut-être que les individus comme les entreprises réalisent que les services cloud peuvent facilement être plus sécurisés que leurs équivalents sur site, ou tout du moins aussi sûrs. La seule préoccupation qui a progressé concerne l'intégration, qui a gagné du terrain pour les trois groupes, mais qui dans l'ensemble inquiète nettement plus les prestataires de services linguistiques. Ce constat est logique, car en tant qu'« intermédiaire » entre entreprises clientes et traducteurs indépendants, les prestataires de services linguistiques sont les acteurs qui peuvent tirer le meilleur parti de processus intégrés et qui font face aux défis les plus complexes en cas de problèmes d'intégration.

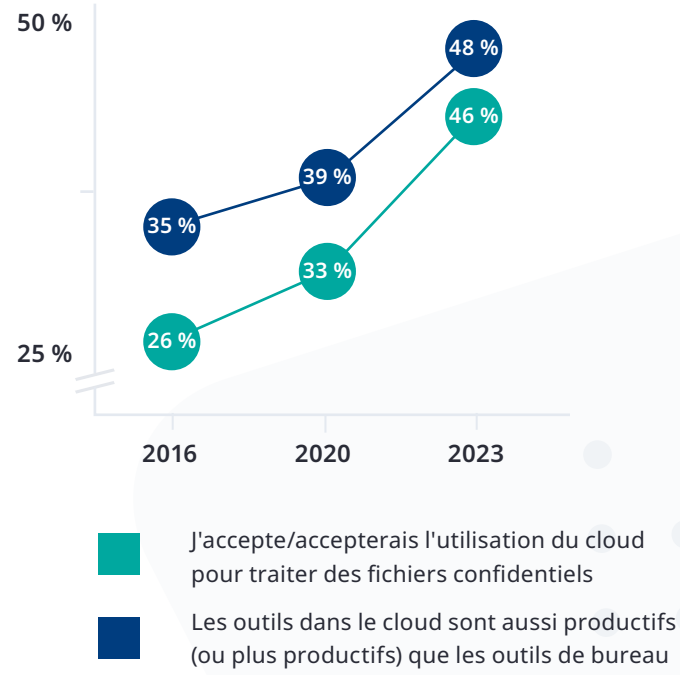
Malgré ces préoccupations, nous constatons une augmentation continue de la confiance que suscite le travail basé sur le cloud. La pandémie de COVID-19, qui a entraîné une augmentation significative du télétravail, a peut-être accéléré cette tendance, car si nous remontons jusqu'en 2016, nous constatons une augmentation plus marquée de la confiance entre 2020 et 2023 qu'entre 2016 et 2020. Par exemple, face à l'énoncé « J'accepte/accepterais l'utilisation du cloud pour traiter des fichiers confidentiels», la proportion de participants ayant répondu oui a augmenté entre 2016 (26 %) et 2020 (33 %), puis encore plus nettement entre 2020 (33 %) et 2023 (46 %).

Le taux de participants en accord avec l'énoncé « Les outils basés sur le cloud sont aussi productifs (ou plus productifs) que les outils de bureau » a aussi augmenté entre 2016 et 2020 et encore plus nettement entre 2020 et 2023 (de 35 % à 39 % puis à 48 %).

Changements significatifs d'un point de vue statistique dans les préoccupations liées au cloud



Taux de participants en accord avec les énoncés sur le travail basé sur le cloud



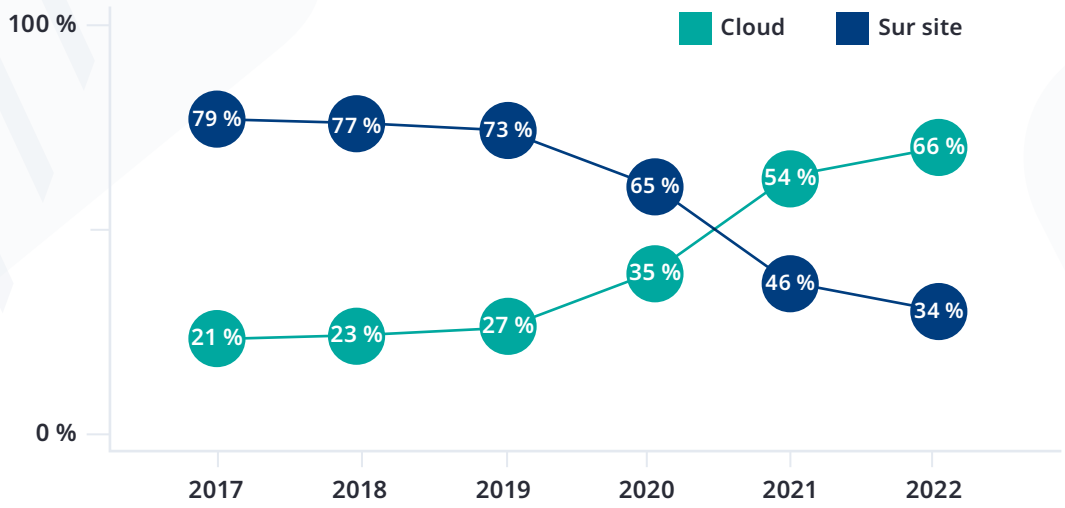
Dans l'ensemble, le taux de participants exprimant leur confiance dans le travail sur le cloud augmente rapidement pour atteindre voire dépasser la barre des 50 %. Ainsi, entre 46 % et 51 % d'entre eux considèrent que les outils basés sur le cloud sont productifs, performants et adaptés au stockage des ressources de traduction et à la gestion des fichiers confidentiels. La flexibilité offerte par les solutions basées sur le cloud est encore plus évidente, 60 % des participants leur attribuant cet avantage.

État des lieux en 2023 (taux de participants en accord avec les énoncés)

	Total	Entreprise	Prestataire de services linguistiques	Traducteur indépendant
Les solutions basées sur le cloud offrent une plus grande flexibilité pour les projets de traduction	60 %	71 %	72 %	55 %
Je suis heureux(-se) de stocker mes ressources de traduction dans le cloud	51 %	55 %	58 %	49 %
Les outils dans le cloud sont aussi productifs (ou plus productifs) que les outils de bureau	48 %	57 %	55 %	45 %
Les outils basés sur le cloud sont aussi performants que les outils hors ligne	47 %	53 %	50 %	44 %
J'accepte/accepterais l'utilisation du cloud pour traiter des fichiers confidentiels	46 %	43 %	57 %	45 %
Les outils basés sur le cloud sont plus faciles à maîtriser et à utiliser	42 %	45 %	49 %	40 %

Si nous combinons ces résultats au fait que les participants exprimant des préoccupations concernant la sécurité représentent 57 % et que toutes les autres préoccupations sont en dessous des 50 %, nous semblons arriver à un point de bascule, où la majorité serait globalement à l'aise avec le travail basé sur le cloud. Nous le voyons également dans notre propre expérience en tant que fournisseur de technologies de traduction vendant à la fois des solutions sur site et basées sur le cloud pour la collaboration et la gestion des projets de traduction. Ainsi, la migration vers le cloud a connu une croissance constante depuis 2017 et s'est fortement accélérée ces dernières années.

Croissance du cloud par rapport aux solutions sur site



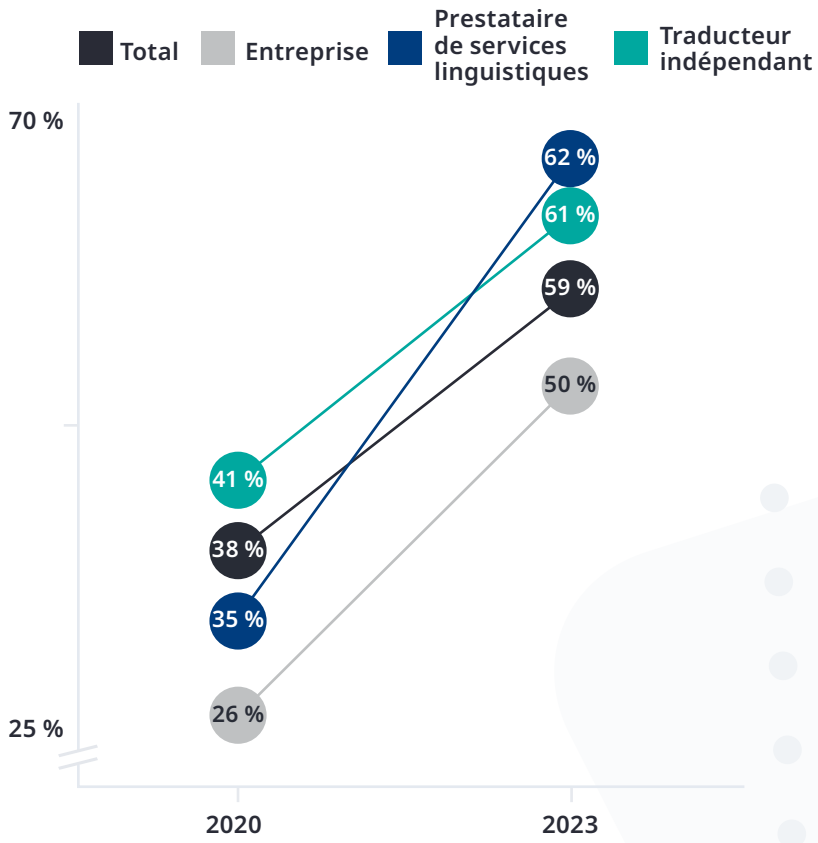
Impact de la COVID-19 sur le télétravail

Grâce à un recours massif aux traducteurs indépendants, le secteur de la traduction s'est toujours largement appuyé sur le télétravail. Cependant, celui-ci n'a jamais été universel même parmi les traducteurs indépendants, et le travail 100 % à distance reste rare. Il est probable qu'un grand nombre de traducteurs indépendants préfèrent passer au moins une partie de leur temps dans des locaux partagés/de coworking, ou qu'une bonne partie des prestataires de services linguistiques préfèrent qu'ils travaillent dans leurs locaux. Pour certains projets de traduction nécessitant des niveaux de sécurité particuliers, le travail sur site est courant.

Comme d'autres, le secteur de la traduction a connu une forte augmentation du télétravail depuis 2020, ce que confirme l'enquête (notez que notre rapport de 2020 était antérieur aux mesures de confinement liées à la pandémie). Nous constatons que le nombre de personnes en télétravail a considérablement augmenté, tandis que celles qui le faisaient déjà y recourent désormais plus souvent. Cette tendance a sans aucun doute obligé les entreprises qui hésitaient auparavant à travailler dans le cloud à reconsidérer leur position.

- En 2020, 28 % des participants ne travaillaient jamais à distance.
- En 2023, cette part ne représente plus que 16 %, soit une baisse de 43 %, ce qui signifie que 84 % des personnes interrogées recourent au moins un peu au télétravail.
- En 2020, le temps moyen passé en télétravail était de 38 %.
- En 2023, il s'élève à 59 %, soit une augmentation de 55 %. Les traducteurs indépendants et prestataires de services linguistiques passent en moyenne plus de 60 % de leur temps à travailler à distance, contre 50 % pour les entreprises.

Temps moyen en télétravail



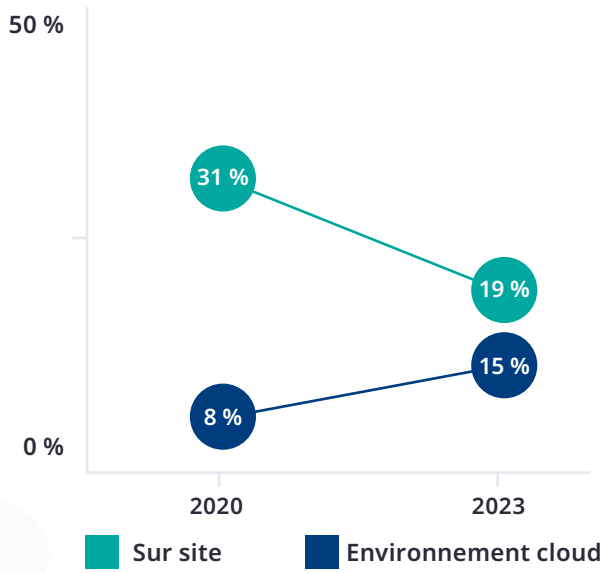
La flexibilité, un critère essentiel

Malgré une confiance croissante dans le travail basé sur le cloud et le recul des préoccupations, le secteur de la traduction est loin d'être prêt à s'engager entièrement dans le cloud. L'intérêt pour le travail dans le cloud uniquement a presque doublé depuis 2020 (de 8 % à 15 %), tandis que la part des participants préférant travailler uniquement sur site a nettement chuté (de 31 % à 19 %). Mais l'option la plus populaire et de loin reste le travail hybride, associant des solutions dans le cloud et sur site. Ainsi, les professionnels de la traduction peuvent profiter des nombreux avantages du travail dans le cloud sans perte de contrôle, notamment s'ils estiment qu'aucune option en ligne n'est encore aussi sophistiquée que l'application de bureau qu'ils utilisent. Par exemple, il est de plus en plus courant pour les équipes de traduction d'associer les avantages d'un système de gestion des projets de traduction basé sur le cloud à un outil de TAO de bureau sophistiqué.

Option privilégiée lors de l'achat d'un logiciel de traduction

	Total	Entreprise	Prestataire de services linguistiques	Traducteur indépendant
Une combinaison de solutions basées sur le cloud et sur site	54 %	53 %	63 %	53 %
Sur site	19 %	17 %	8 %	21 %
Environnement cloud	15 %	19 %	21 %	13 %
Ne sait pas	12 %	11 %	8 %	13 %

Évolution des préférences



Réflexions

La taille du marché des services linguistiques est connue pour être difficile à évaluer, à la fois parce que la traduction par des équipes internes est largement invisible, mais aussi parce que les prestataires de services linguistiques de grande envergure externalisent leurs activités auprès de prestataires plus modestes (et que tous les prestataires de services linguistiques externalisent leurs activités auprès de traducteurs indépendants). Par conséquent, le fait d'essayer simplement d'additionner les revenus a pour effet de compter certaines tâches deux voire trois fois. Lorsque des analystes adoptent différentes approches pour contourner ces problèmes, les résultats varient énormément :

- Selon Slator, le secteur mondial des technologies et services linguistiques s'est développé pour atteindre une taille de marché accessible de 26,6 milliards de dollars en 2021, soit une augmentation de 11,75 % par rapport à 2020 et une reprise solide après une petite baisse (1,75 %) en 2020. La croissance annuelle de 2022 estimée par Slator s'établit entre 2,5 % et 7,5 %.
- Nimdzi estime pour sa part que le secteur des services linguistiques représentait 60,5 milliards de dollars en 2021, en précisant que la taille de marché accessible s'établirait à environ 60 % de ce chiffre (soit 36,3 milliards de dollars). Ce chiffre représenterait une augmentation de 10 % par rapport à 2020 et devrait encore augmenter de près de 7 % en 2022.

Malgré des estimations de taille de marché très différentes, tout le monde s'accorde à dire que ce secteur est en croissance depuis des décennies et que celle-ci est loin d'être terminée, grâce au développement continu de facteurs comme la mondialisation, le commerce électronique et les exigences réglementaires.

Les acheteurs en ligne veulent comprendre

Le rapport de RWS « La compréhension à l'échelle mondiale. Affranchie des obstacles. » de 2023, qui a interrogé 6 500 utilisateurs de sites d'e-commerce sur 13 marchés à travers le monde, prouve sans conteste aux marques à quel point il est important de parler aux clients potentiels dans leur propre langue. Ce rapport souligne par exemple que :

89 % des participants affirment qu'il est important à leurs yeux de pouvoir interagir en ligne avec les entreprises dans leur propre langue.

44 % affirment que la domination de l'anglais en ligne les frustre

71 % d'entre eux déclarent que les marques proposant une expérience en ligne localisée sont plus fiables que celles n'en proposant pas

Les marques ayant de plus en plus conscience de ces résultats, il est naturel qu'elles cherchent à traduire davantage de contenu dans plus de langues, ce qui a pour effet de stimuler la croissance continue du secteur de la traduction.

Ainsi, même lorsque nous aurons surmonté l'exode de talents dû à des départs à la retraite massifs, le secteur de la traduction fera face à une pénurie croissante de compétences, à moins que nous ne parvenions à attirer de nouveaux arrivants à un rythme beaucoup plus rapide.

Pour ce faire, et pour faire face à la demande croissante entre-temps, le secteur doit travailler plus intelligemment, et non plus dur. Nous pensons que les ingrédients pour y parvenir sont disponibles. Il existe des modèles de maturité pour guider les équipes de traduction vers une plus grande efficacité. La traduction automatique continue de progresser à pas de géant, afin de permettre aux traducteurs humains de se consacrer aux tâches auxquelles elle n'est pas adaptée. Les outils de collaboration, les systèmes de gestion des projets de traduction et leurs capacités d'intégration offrent des niveaux croissants d'automatisation des processus et de visibilité sur l'ensemble de la chaîne logistique de traduction, sans oublier la flexibilité des options basées sur le cloud. Le travail flexible devient plus facile et plus sûr que jamais.

Rien n'indique que les professionnels de la traduction réclament de nouveaux logiciels ou de nouvelles fonctionnalités qui n'existent pas déjà. Cependant, nous faisons face à un risque de stagnation de l'adoption des technologies qui pourront faire une vraie différence. Sous l'effet de la pression croissante pour fournir une qualité supérieure plus rapidement et à moindre coût, les professionnels de la traduction ont du mal à trouver le temps et le budget nécessaires pour améliorer leurs méthodes de travail.

Les fournisseurs de technologies devraient être en mesure de faciliter la progression du secteur, non seulement en continuant à rendre leurs solutions plus faciles à utiliser, mais aussi en trouvant de meilleures façons de proposer des formations et une assistance, et en contribuant à réaliser des études de cas des investissements en faveur des améliorations technologiques.

Nous faisons bien entendu partie de ces fournisseurs de technologies de traduction et sommes prêts à vous aider. L'une des raisons pour lesquelles nous avons lancé cette enquête il y a sept ans et continuons à la mener régulièrement est que nous souhaitons comprendre les besoins du secteur, afin de pouvoir proposer des solutions adaptées. Si vous ou votre entreprise souhaitez obtenir des conseils sur les prochaines étapes ou de l'aide pour avancer, n'hésitez pas à nous contacter.

Retrouvez-nous sur trados.com

À propos de RWS

RWS Holdings plc est un fournisseur unique et de premier plan de services linguistiques, de gestion de contenu et de propriété intellectuelle basés sur la technologie. Grâce à la transformation de contenu et à l'analyse de données multilingues, notre combinaison unique de technologie et d'expertise culturelle aide nos clients à se développer tout en veillant à ce qu'ils soient compris partout dans le monde, dans n'importe quelle langue.

Notre objectif est de favoriser la compréhension à l'échelle mondiale. Nos services et notre technologie, combinant la compréhension de la culture, du client, mais aussi de l'aspect technique, permettent à nos clients d'acquérir et de fidéliser les leurs, d'offrir une expérience utilisateur attrayante, d'être toujours conformes, mais aussi d'obtenir des informations exploitables sur leurs données et leur contenu.

Nous travaillons avec plus de 80 % des 100 plus grandes marques au monde, avec plus des trois quarts des 20 « entreprises les plus admirées » du classement Fortune et avec presque toutes les plus grandes entreprises pharmaceutiques, banques d'investissement, cabinets d'avocats et déposants de brevets. Notre clientèle est répartie en Europe, Asie-Pacifique et Amérique du Nord et du Sud. Nos plus de 65 sites internationaux sur les cinq continents répondent aux besoins des clients dans les secteurs de l'automobile, de la chimie, de la finance, du droit, de la médecine, de la pharmacie, de la technologie et des télécommunications.

Fondée en 1958 et basée au Royaume-Uni, la société RWS est cotée en bourse à l'AIM, le marché réglementé de la Bourse de Londres (RWS.L).

Pour en savoir plus, rendez-vous sur **www.rws.com/fr**

© 2023 Tous droits réservés. Les informations contenues dans le présent document sont considérées comme confidentielles et sont la propriété du groupe RWS*.
* Le groupe RWS désigne RWS Holdings plc pour ses filiales et sociétés affiliées et en leur nom.